

Rentrée

Septembre 1990 : j'ai corrigé les évaluations nationales en mathématiques au Cours Élémentaire 2^{ème} année...

Conclusions : 3 élèves ne comptent pas jusqu'à 100 ; 2 autres ne savent faire aucune des trois opérations (+, -, x) ; 6 élèves ne se représentent pas l'ordre des nombres sur la ligne numérique ; 5 élèves n'ont aucune notion de centaine, dizaine, unité ; 12 élèves ne savent faire que les additions ; le sens de la soustraction n'est compris que par 8 élèves et 17 n'entendent rien à l'énoncé d'un problème ; 4 élèves ont brillamment réussi la plupart des exercices proposés ; enfin, Ottman et Elif ne comprennent pas un mot de français : ils sont turcs.

Après ces quelques constatations, le problème n'est pas, bien sûr, de trouver le nombre d'élèves de la classe, (cette année, il y en a plus de 30), mais de savoir comment organiser un programme cohérent en mathématiques avec une telle hétérogénéité dans les acquis des enfants.

Bon, pour aujourd'hui, je vais me contenter de commencer la construction d'un cube ; là, au-moins, je

pense que...Erreur ! je constate vite que 5 élèves ne savent pas découper correctement ; une dizaine a oublié l'utilisation du double-décimètre et quelques-uns sont incapables de tracer un trait précis et droit.

Ne croyez pas que tout ceci soit caricatural...ni que la faute en incombe à l'instit' chargé de la classe précédente : il est confronté aux mêmes problèmes. Et le cassette est identique en lecture, en orthographe, en français ! Alors ?...Solutions proposées dans les dernières instructions venant « d'en haut » : soutien et individualisation du travail...

Que la perspective de ce futur proche qui n'est pas...simple ne m'empêche pas de souhaiter bon courage pour la rentrée à mes collègues « Professeurs des Ecoles » qu'on devrait plutôt nommer « Précepteurs (trices) des Ecoles »...Et si quelqu'un a une solution pratique aux solutions théoriques, je suis preneur.